

Myriophylle du Brésil

Myriophyllum aquaticum (Vell.) Verdc.

Famille des Haloragacées

Invasive
avérée

Description :

Plante herbacée aquatique/semi-terrestre et vivace

Plante d'un vert glauque, produisant des tiges dressées hors de l'eau jusqu'à 40cm



Feuilles pennatiséquées comprenant entre 8 et 16 segments de chaque côté de la nervure centrale, verticillées par 4 à 6

Feuilles vert clair pour les émergées, vert plus foncé pour les immergées

Très petites fleurs blanches (1mm de diamètre) pédonculées à l'aisselle des feuilles

Tiges noueuses pouvant atteindre 3 à 4m de long et 5 mm de diamètre, très cassantes

Racines adventives ancrées dans le substrat, produites aux nœuds des tiges

Biologie et écologie :



Habitats :

Zones humides – Etangs, mares, fossés, cours d'eau, marais
Colonise les milieux stagnants ou à faible courant, aux fonds vaseux ou sableux

Forte tolérance vis-à-vis de la minéralisation des eaux et du pH

Préférence pour des eaux bien éclairées, allant jusqu'à 3m de profondeur



Reproduction et dissémination :

Multiplication végétative très efficace à partir de fragments de tiges

Pas de reproduction sexuée observée car seuls les pieds femelles sont présents en France.

Confusions possibles :

Avec des myriophylles de la flore locale (*Myriophyllum alterniflorum*, *M. spicatum* et *M. verticillatum*)

Les myriophylles autochtones ont des tiges plus fines, et restent sous l'eau.



Myriophylle du Brésil



Myriophylles autochtones



©F.Mercier

Origine, répartition et impacts :

Originare d'Amérique tropicale et subtropicale
Espèce commercialisée comme plante
soit disant « oxygénante » de bassin

Eviter d'en acheter ou d'en introduire dans vos jardins

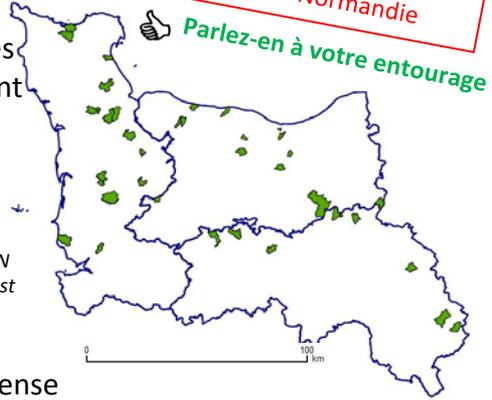


Introduite en France en 1880
près de Bordeaux pour des essais
de naturalisation
Signalée invasive dès 1913

Ne jamais vider l'eau de votre aquarium dans la nature (mare, rivière, fossé...)

Espèce en forte progression en Basse-Normandie

En Basse-Normandie,
36 communes touchées
en 2014, principalement
dans des étangs et
mares privés



Etat actuel des connaissances de répartition, Juin 2014
Sources: Carte France SI Flore FCBN
Carte BN Calluna CBN Brest

Impacts avérés :

Formation d'un tapis dense monospécifique à la surface de l'eau qui induit :

- Accélération de l'eutrophisation des eaux – envasement du milieu (Muller, 2004; Pieret&Delbart, 2007)
- Diminution de l'intensité lumineuse pour les espèces immergées (Pieret&Delbart, 2007)
- Réduction de l'écoulement de l'eau pouvant entrainer des risques accrus d'inondations (Pieret&Delbart, 2007)
- Forte concurrence avec les plantes aquatiques indigènes (DiTomaso&Healy, 2003; Ferreira&Moreira, 1995)
- Obstruction des canaux - réduction de la valeur récréative des plans d'eau – difficultés à la navigation (St Maixent, 2002)

Préconisations - ayez les bons réflexes!

Pour toute découverte d'une station, informer le CBNB :



Conservatoire Botanique National de Brest, antenne Basse-Normandie
cbn.bassenormandie@cbnbrest.com
02 31 96 77 56

Pour une gestion efficace, contacter le CEN-BN :



Conservatoire d'espaces naturels de Basse-Normandie
France MERCIER
Coordinatrice du programme régional d'actions sur les espèces invasives
f.mercier@cen-bn.fr - 02 31 53 01 05

Toute action de gestion mal réalisée peut s'avérer contre-productive.

Que faire? Le CEN-BN peut vous accompagner : conseils techniques, retours d'expériences et encadrement du chantier

| Méthodes | Degré d'invasion | Moyens de lutte | Avantages | Inconvénients | Remarques |
|--------------------|--|---|--|--|--|
| PRECONISEES | Petites surfaces | Lutte mécanique Arrachage manuel | Efficace (diminution des volumes important), technique sélective | A réaliser avec une grande minutie | Pause de filets à l'exutoire. Arrachage manuel mensuel, de mars à octobre. Nettoyage du matériel de chantier. Exportation de la biomasse arrachée hors zones humides et surveillance. Veille régulière du site nécessaire pendant 5 ans. |
| | Petites à moyennes surfaces (< 1000m²) | Arrachage mécanique + finitions manuelles | Efficace (diminution des volumes important), relativement rapide | Coûteux | |
| | Petites à moyennes surfaces (< 1000m²) | Lutte environnementale Pose d'une bache | Simple et peu onéreux | A priori peu efficace. Non-sélectif, Surveillance régulière nécessaire | Englober la totalité de la station. Maintien de la bache à minima 6 mois. |
| | Toutes surfaces | Mise en assec | Simple et peu onéreux. Efficace si couplé avec arrachage manuel | Très impactant et non-sélectif | Mise en assec de 1 à 3 ans. Nécessité de le coupler avec un arrachage manuel. Veille régulière du site pendant 5 ans. |
| A PROSCRIRE | Petites à moyennes surfaces (< 1000m²) | Lutte mécanique Arrachage mécanique seul | Rapide, peu onéreux | Pas efficace, production de boutures, non-sélectif | Facilite la dispersion de nombreux fragments créés par l'arrachage mécanique - Recolonisation rapide des berges |
| | Toutes surfaces | Lutte chimique Glyphosate | Coûts limités | Inefficace et non-sélectif | INTERDITE EN MILIEU AQUATIQUE |
| | Toutes surfaces mais herbiers peu denses | Lutte biologique Introduction/ favorisation d'un prédateur naturel (ex: carpe chinoise) | Peu onéreux | Inefficace, non-sélectif, aucune maîtrise du prédateur | Le myriophylle du Brésil est la plante la moins consommée de toutes par la carpe chinoise. |
| | Toutes surfaces | Non-intervention | Aucun coût | Reculer le problème, Fort risque de dissémination | Constitue un foyer "source" permettant la propagation de l'espèce |